

diriger des vaisseaux dans l'étroite entrée du port de Toronto à travers ce mince espace, au milieu de brouillards opaques. Voilà seulement l'une des nombreuses choses que nous faisons. La division du radar et du génie électrique est une division très intéressante.

M. GREEN: Faites-vous fonctionner les appareils du radar au premier accès du goulet?

Le TÉMOIN: Oui; il s'agit là du contrôle des ports. Nous avons installé le contrôle des ports à Halifax, en 1940. Nos techniciens les ont installés et ils fonctionnent de concert avec le ministère des Transports. Voilà un excellent exemple de la façon dont les navires peuvent être dirigés vers les ports.

Comme M. Green le sait très bien, il faut achever une giration très brusque en pénétrant dans le goulet et le courant y est très fort. S'il faut y diriger des navires dans le brouillard, ils peuvent pénétrer dans le goulet, mais il peut se produire un abordage. Il s'agit dans ce cas-ci d'un contrôle absolu par le radar qui balaye le port intérieur et le port extérieur. Aussi possédons-nous à Halifax des installations que vous devriez voir. Notre section de radar voyage beaucoup et nous servons d'experts pour l'armée, la marine, l'aviation, et le ministère des Transports. Nos techniciens voyagent beaucoup. Par exemple, nous en avons continuellement à Halifax et aussi à Vancouver. Cette division qui est essentiellement une division expérimentale s'occupe de beaucoup d'autres choses.

Si vous examinez la table que voici, vous remarquerez que j'ai laissé un simple espace entre les six premiers articles et que j'ai laissé ensuite un espace double. J'ai voulu souligner le point qu'à nos yeux ces six divisions sont presque aussi élaborées qu'elles doivent l'être. Elles devront être calibrées. A nos yeux, elles ont atteint leur degré d'efficacité en tant que divisions, de sorte qu'en préparant notre budget nous disons que nous ne nous attendons pas du tout à voir ces six divisions prendre de l'expansion. Elles se développeront, elles donneront un rendement plus efficace, et leurs opérations subront peu de changements.

Quant aux quatre autres divisions, on est en voie de les mettre sur pied. Celle des recherches sur le bâtiment ne possède même pas un immeuble encore. Voilà une division que le gouvernement a cru sage de mettre sur pied. Nous nous en servons actuellement d'une façon qui sort plutôt de l'ordinaire. La plupart des divisions commencent par établir un laboratoire, mais dans les recherches sur le bâtiment il nous a fallu accepter la situation difficile du logement et restreindre la mise sur pied de cette division aux sections de travaux *ad hoc* que nous pouvions exécuter dans un avenir immédiat en fait de logements, et en particulier de logements à coût modique. Nous n'assumons aucune responsabilité en matière de logement, mais notre personnel aide et assiste la Corporation centrale d'hypothèque et d'habitation et d'autres industries. Il faudra donner de l'expansion à cette division.

Une autre division qu'on est à mettre sur pied, c'est celle du génie chimique. A notre point de vue, nous n'avons jamais possédé toutes les facilités voulues de génie chimique. Nous avons mis sur pied une division de chimie fondamentale. Nous nous adonnons passablement à la chimie appliquée, mais nous estimons qu'au train où l'industrie se développe au Canada aujourd'hui, nous avons besoin d'une division plutôt importante de chimie appliquée.

Les communications constituent une division secrète que nous dirigeons à l'intention du ministère de la Défense nationale, à cause de nos aptitudes en électronique et en travaux électriques. C'est un secret et nous ne pouvons en parler.